

4664

P. DE BRUN

Le Cimetière Gallo-Grec de Servane

près de Mouriès (Bouches-du-Rhône)



(Provincia, t. XIII, 1933, p. 149)

MARSEILLE

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE
DE MARSEILLE ET DE PROVENCE

Palais de la Bourse

1933

Bibliothèque Maison de l'Orient



132244

P. DE BRUN

*à M^r E. Pottier
remerciements et
hommage respectueux*

P. de Brun

Le Cimetière Gallo-Grec de Servane

près de Mouriès (Bouches-du-Rhône)



(Provincia, t. XIII, 1933, p. 149)

MARSEILLE

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE
DE MARSEILLE ET DE PROVENCE

Palais de la Bourse

—
1933

Le Cimetière Gallo-Grec de Servane

près de Mouriès (Bouches-du-Rhône)

Ainsi que je l'ai dit dans mon étude sur Glano, ¹ le pourtour des Alpilles était assez habité à l'époque Gallo-Grecque (III^e au I^{er} siècle avant J.-C.). Une des agglomérations les plus importantes du révers méridional semble avoir été celle des Caisses, près de Servane, commune de Mouriès.

Elle était située sur le plateau qui formait un admirable Oppidum et présente encore des restes de murailles; sur ses pentes, on recueille avec des débris gallo-romains, de nombreux tessons de poteries antérieures.

Il semble, que, suivant une habitude générale à cette époque, les habitations étaient placées sur les hauteurs et les nécropoles au-dessous, non loin, dans la plaine.

Nous constatons ce fait au mont Menu, près d'Eyguières, où le cimetière était au pied, le long du vieux chemin; aux Baux, où l'Oppidum occupait les Bringasses et la nécropole, le bas, à la Catalane; à Servane, enfin, où le plateau des Caisses servait de refuge ou d'habitation et où les protohistoriques inhumèrent leurs morts dans une petite plaine au Sud-Est, au pied de la colline.

Ce cimetière a été fouillé par M. Henri Revoil, l'archi-

¹ Glano, colonie marseillaise du II^e siècle avant notre ère. (*Soc. Statist.*, 1932).

tecte en chef des monuments historiques, bien connu, qui habitait le château de Servane. Une partie du produit des fouilles a été offerte par l'inventeur à Napoléon III et se trouve actuellement au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain, dans la salle XXII. Le reste est déposé au château de Servane, où, grâce à l'amabilité de Mme Paul Revoil, j'ai pu en examiner, mesurer et faire dessiner les pièces. Je remercie très vivement la propriétaire de cette intéressante collection, de son accueil si aimable et de l'empressement qu'elle a mis à me donner tous les renseignements possibles sur cette trouvaille.

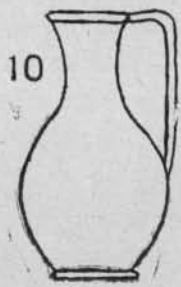
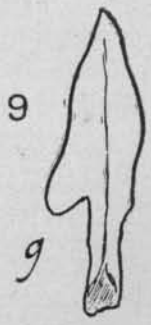
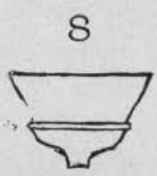
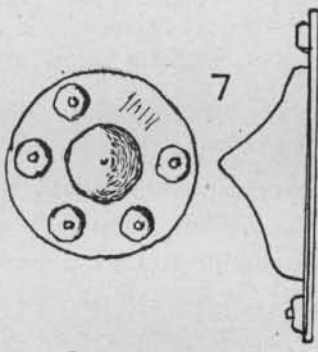
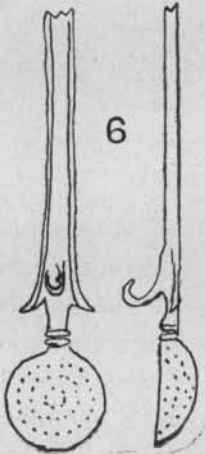
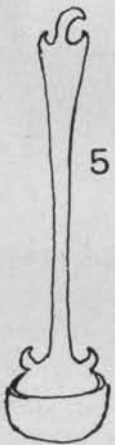
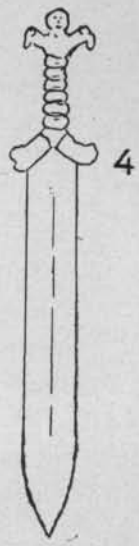
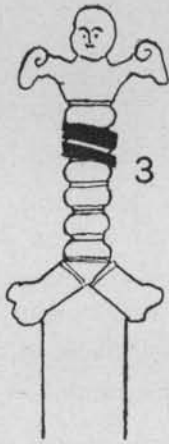
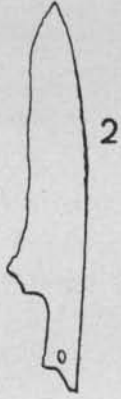
Malheureusement, il ne reste aucune trace écrite des fouilles et les objets trouvés ont été mélangés. Comme pour la nécropole du mont Menu (Eyguières), ne pouvant étudier les tombes, une par une, je me contenterai d'examiner en bloc, leur intéressant et riche mobilier.

J'ai eu recours à l'amabilité de M. H. Rolland, le savant numismate, qui a pris à Saint-Germain, les croquis et les dimensions des objets; M. Aurran a dessiné ceux restés à Servane et mon illustrateur ordinaire, mon ami, S. Gagnière, a mis tout au point; M. le D^r Moulard a bien voulu prendre les photos de la fontaine et du lion. Je les remercie tous très vivement de leur obligeance qui double l'intérêt de cette petite notice.

Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye

Une petite série d'armes y est exposée. Je la décris, en la faisant précéder par les numéros du Catalogue (tome I^{er}, page 202).

Le regretté professeur Couissin, spécialiste des armes antiques, avait bien voulu, d'après les croquis que je lui



avais communiqués, me donner, peu avant sa mort, les renseignements que je transcris ci-après :

1° N° 14.626. — Poignard anthropoïde (planche I, figures 3 et 4).

Bien connu comme arme de la Tène III; la transformation des mains du personnage, en tête de béliers, invite à le placer aussi bas que possible. Le poignard anthropoïde semble originaire de Rhénanie.

Sa longueur totale est de 57 c^{mm}; celle de la poignée de 15 c^{mm}.

Cette arme a été figurée par Déchelette (2° âge du fer, page 1141, figure 474-4).

2° N° 14.627. — Pointe de lance en fer, à douille courte (planche I, fig. 1). D'un type peu commun en Gaule; en revanche, il devient en Germanie, le type courant de la framée (franque surtout), à fer de 50 à 60 c^{mm}.

Sa longueur totale est de 43 c^{mm}.

3° N° 14.628. — Lame de couteau en fer (planche I, fig. 2). Paraît une arme plutôt qu'un outil; elle semble du type du sabre ondulé grec, adopté par les Ibères et figuré comme arme gauloise par plusieurs monuments romains, notamment, l'arc d'Orange et celui de Saint-Remy; donc de la Tène III. De là procède le Scramasax des Germains.

Sa longueur est de 28 c^{mm}.

4° N° 14.629. — Umbo de bouclier en fer (planche I, fig. 7). L'Umbo de cette forme est très rare en Gaule. Cependant, on en trouve d'identiques à Alésia, donc, à la Tène III et le plus bas possible. Cette forme donne naissance au type franc et d'une façon générale germanique.

Son diamètre est de 21 c^{mm} et sa hauteur de 65 ^{mm}.

5° Deux Cyathis de bronze du même type que ceux de

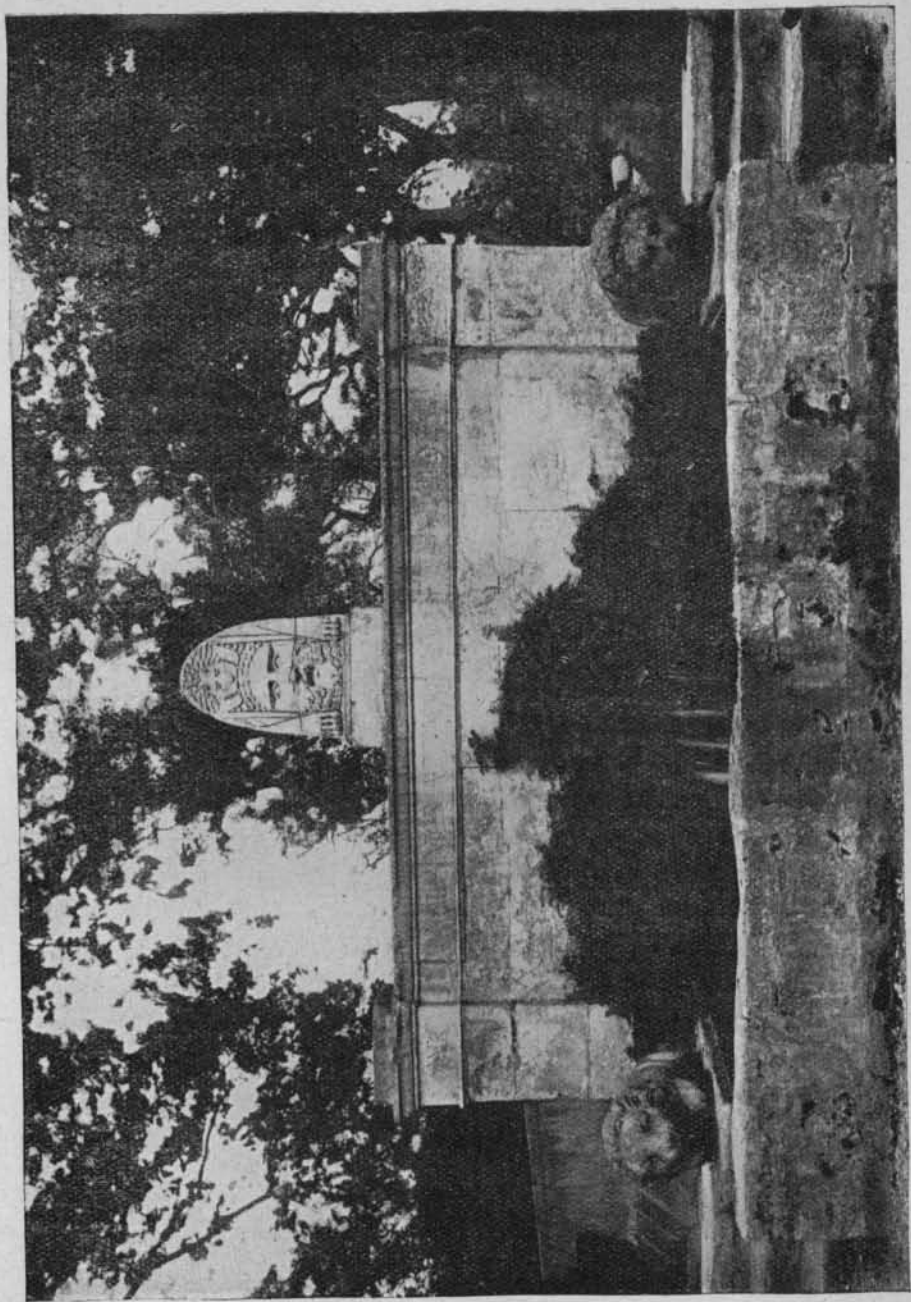


PLANCHE II

Saint-Remy avec un petit crochet simple (planche I, fig. 5); ils mesurent respectivement 135 et 130^{mm} de longueur; les cuillerons ont 47^{mm} de diamètre et 26^{mm} de profondeur. Avec les fragments d'un troisième Cyathis, ils figurent sous les numéros 14.620 et 14.621 du Catalogue.

6° Une petite passoire (Trulla), avec un manche droit cassé à l'extrémité. Le cuilleron se trouve dans le prolongement du manche, sans former un angle droit comme dans les Cyathis. A la base du manche, un peu avant le cuilleron, se trouve un crochet destiné sans doute, à retenir l'ustensile sur le bord du vase dans lequel il servait à puiser (planche I, fig. 6).

Sa longueur totale est de 136^{mm} et le diamètre du cuilleron est de 48^{mm}. Cet ustensile était sans doute destiné à puiser des fruits conservés dans un liquide, comme actuellement les olives.

7° Ollas funéraire, du type bien connu, déjà figuré (Saint-Remy,¹ planche I, fig. 13), à lèvres plates, col court, panse renflée, ornée de stries au peigne; elles contenaient, d'après le Catalogue, les articles 5 et 6, avec des ossements brûlés.

8° Un vase campanien en forme de cuvette à rebords droits, du type II (Saint-Remy, planche II, fig. 2), d'un diamètre de 95^{mm}. La pâte en est rosée, mais a perdu sa couverture noire.

9° Un vase campanien identique, mais sans pied, de 85^{mm} de diamètre.

Les vases 8 et 9 figurent sous le N° 14.623 du Catalogue.

¹ Notes sur quelques sépultures gallo-grecques des environs de Saint-Rémy. (*Soc. de Statist.*, 1930).

Collection Henri Revoil, à Servane

1° Une pointe de flèche en fer à douille (planche I, fig. 9), mutilée, mais qui se rapproche bien des types figurés par Déchelette (2° âge du fer, p. 1.154, fig. 483) d'Alise, par conséquent de la Tène III. Elle faisait sans doute partie de la trouvaille des armes, mais n'a pas été jugée digne, vu son état de conservation, de figurer à Saint-Germain.

2° Deux couteaux en fer se rapportant au type déjà figuré (Saint-Remy, planche I, fig. 1 et 4).

3° Un manche de Cyathis en bronze.

4° Une fusaïole en terre cuite, du type figuré (Saint-Remy, planche I, fig. 3).

5° Olla, du type bien connu, à lèvres plates, panse renflée, ornée de stries au peigne; une grande et deux petites (Saint-Remy, planche I, fig. 13).

6° Une autre du même type d'assez grande taille, mais présentant la particularité d'avoir deux anses collées en haut de la panse et appliquées au vase.

7° Deux vases à liquide, en terre rosée, fine, sans bec, avec des lèvres très minces et une anse verticale, coudée vers le haut à angle droit (planche I, fig. 10).

8° Un vase en terre noire, assez fine, sans engobe, ressemble à un calice, mais a perdu son pied (planche I, fig. 8), diamètres 110 mm, hauteur de la coupe 170 mm.

9° Un vase campanien, en forme de cuvette à rebords droits (Saint-Remy, planche II, fig. 2).

10° Un bol campanien (Saint-Remy, planche II, fig. 3).

11° Un plat campanien, à rebords horizontaux, légèrement retroussés vers le bas (Saint-Remy, pl. II, fig. 5).

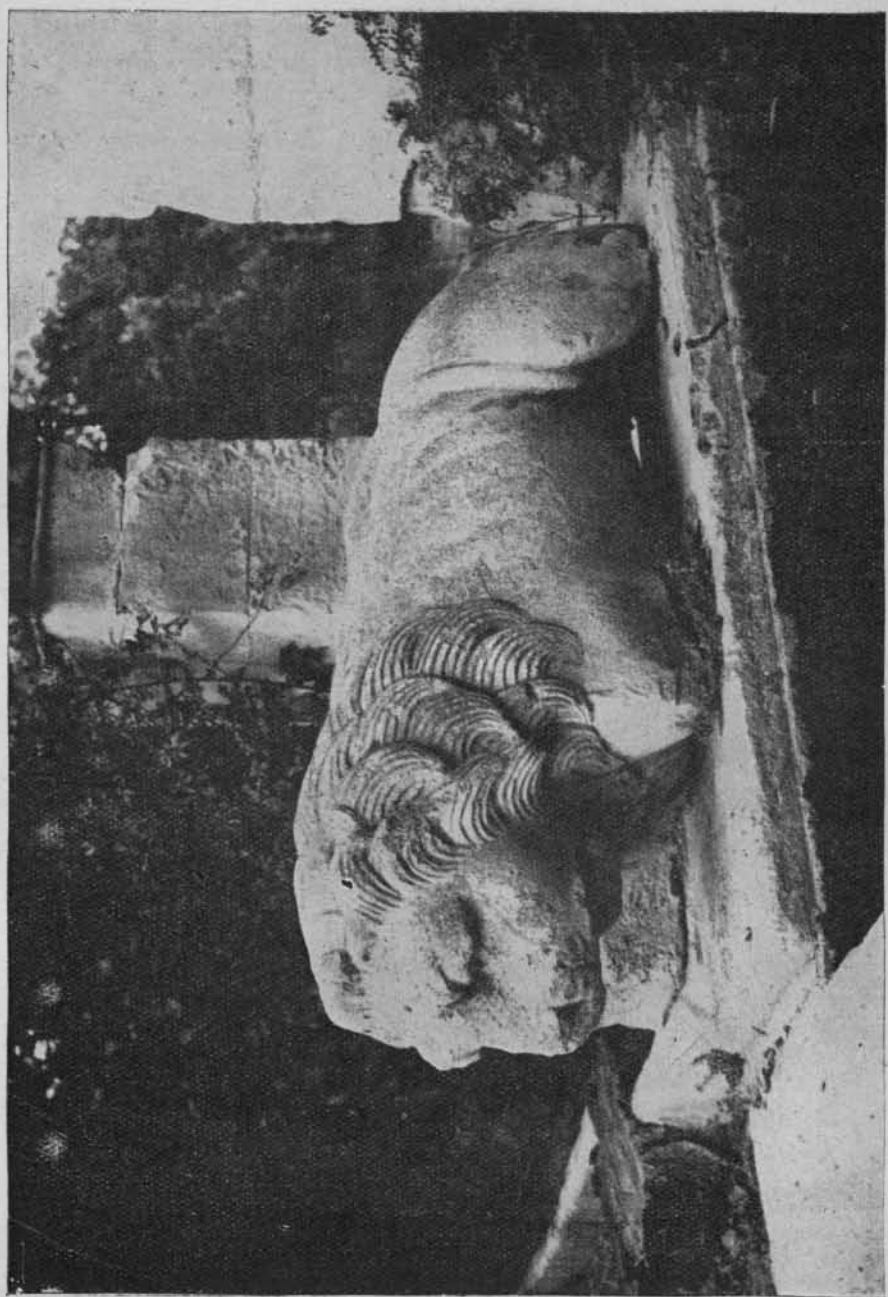


PLANCHE III

12° Un plat campanien, à petits rebords presque verticaux (Saint-Remy, planche II, fig. 6); de grande taille, il porte dans le pied un graffitte : OYA.

13° Dans la cour du château de Servane, une fontaine porte sur le dessus, une sorte d'antéfixe en pierre (planche II), dont la partie inférieure a été refaite. Il mesure 103 c^{ms} de haut et 25 c^{ms} de large et représente une tête d'Héraclès, coiffée d'une peau de lion. La barbe est courte et bouclée, la bouche entr'ouverte. Le mufle du lion est juste au-dessus de la tête et de chaque côté, pendent les pattes ornées de griffes.

15° De chaque côté de la fontaine, sont disposés deux lions en pierre (planche II) du type du lion dévorant, mais accroupis. Celui de droite mesure 1^m 34 de long, 45 c^{ms} de large; celui de gauche (planche III), mesure 1^m 20 de long, 45 c^{ms} de haut et 38 c^{ms} de large.

Ils sont tous les deux de même facture; leur crinière est formée de mèches en forme de croissant; sur leurs flancs, se trouvent quatre rainures verticales mousses, indiquant les côtes; leur queue est relevée, en passant sous la cuisse droite pour le premier, et la cuisse gauche pour le second; elle repose ensuite sur l'échine où elle est cannelée. Les parties sexuelles sont fort peu apparentes.

Mme Paul Revoil a bien voulu m'affirmer que les sculptures 14 et 15 provenaient bien des fouilles du cimetière des Caisses.

Mobilier

Monnaies. — Comme dans les nécropoles de Saint-Remy¹ et d'Eyguières,² aucune monnaie n'a été rencontrée.

¹ Note sur quelques sépultures gallo-grecques de St-Remy, 1930.

² Note sur la nécropole gallo-grecque du Mont-Menu, près d'Eyguières, 1931.

Armes. — Le cimetière des Caisses est jusqu'ici le seul qui nous ait fourni des armes. D'après M. Paul Couissin, « elles sont toutes caractéristiques de la Tène III avancée et paraissent de type gaulois septentrional ».

Le catalogue de Saint-Germain précise, qu'elles ont été exhumées ensemble. Peut-être pourrait-on y voir l'armement d'un Germain, auxiliaire des armées romaines, ou à la solde de Marseille.

Couteaux. — Les couteaux, sauf celui de Saint-Germain, sont du même type que ceux de Glano (Saint-Remy, planche I, fig. 1 et 4).

Ustensiles de bronze. — Les Cyathis sont également du type le plus simple (Saint-Remy, planche I, fig. 6).

La petite passoire est identique à celle de Glano (Saint-Remy, planche I, fig. 7), qui était dépourvue de son manche; elle nous permet donc de reconstituer ce genre d'ustensile.

Fusaïole. — Identique à celle de Glano (Saint-Remy, planche I, fig. 3).

Ustensile d'éclairage. — Aucun n'a été recueilli.

Vases à liquide. — Aucun n'a été recueilli du type de Saint-Remy.

Ceux de Servane (planche I, fig. 10), s'apparentent aux vases recueillis à Eyguières (mont Menu, planches II et III) et leur pâte est identique.

Urnes funéraires. — Une identique à celles de Saint-Remy et d'Eyguières (Saint-Remy, planche I, fig. 13); deux autres de même forme sont plus petites; celle qui a les anses collées à la panse n'a pas été rencontrée dans ces deux localités, mais il en a été recueilli des débris très caractéristiques (les anses) dans les ruines de Glano et sur les pentes de l'Oppidum d'Orgon.

Poteries campaniennes. — C'est toujours la poterie la plus abondamment représentée par des types identiques à ceux de Saint-Remy et d'Eyguières (Saint-Remy, pl. II).

Poteries indigènes. — Sauf les Ollas, aucun vase de ce genre n'a été recueilli.

Graffiti. — Un seul (OYA), dans le pied d'un plat campanien.

Sculptures

Les sculptures trouvées dans le cimetière des Caisses, nous permettent de supposer qu'il était d'une assez grande richesse.

En effet, l'Antéfixe est d'un fort beau travail qui dénote une origine hellénistique évidente.

Quand aux lions, ils sont d'une facture gauloise très nette. La façon dont sont traitées les crinières les apparente tout à fait, à la tête de lion du Musée des Alpilles, attribuée par le D^r Jacobsthal, ¹ à un art gaulois du II^e siècle avant notre ère, dont la tête du Gaulois de Bologne est le prototype. Il est à remarquer qu'ils n'ont guère de ressemblance avec les lions dévorants de l'Arcoule et des Baux, décrits et figurés par M. F. Benoit. ² Ceux-ci sont debout et portent une crinière en forme de collerette formée de mèches droites; de plus, ils sont **ichtyphalliques**. Ceux de Servane sont accroupis, ont une crinière normale, formée de mèches en croissant, et leurs organes sexuels sont peu apparents.

Leur prototype semble devoir être recherché assez haut dans le temps; je crois l'avoir trouvé dans un lion du

¹ Archäologische Gesellschaft zu Berlin, 1930.

² Arles dans la civilisation méditerranéenne, 1931.

vi^e siècle avant notre ère, absolument de même pose, de même apparence et où se retrouve le détail de la queue passant sous la cuisse. Il a été découvert, à Milet (Asie-Mineure) et figuré par M. F. Sartiaux.³ Seule, la sculpture de la crinière est différente, car elle est formée de mèches droites, alors que celles des lions de Saint-Remy, d'Eyguières (Saint-Pierre de Vence) et de Servane sont faites de mèches en croissants.

La présence dans le même lieu, d'une tête d'Héraclès et de Lions dévorants, viendrait à l'appui de l'hypothèse émise par M. Salomon Reinach et reprise par M. Benoit,⁴ qui permettrait de superposer l'expansion du culte d'Hercule à celle du culte du lion.

Résumé

La céramique trouvée aux Caisses de Servane est identique à celle de Saint-Remy et d'Eyguières, mais on ne trouve pas dans ce cimetière les objets qui, dans cette dernière localité, nous ont engagé à en abaisser la date. Seules, les armes indiquent une époque plus proche de la fin de la domination marseillaise, mais comme elles formaient une sépulture à part, il est à présumer que la nécropole a été utilisée à deux époques. Je ne crois pas qu'il faille tenir compte de l'absence de divers ustensiles communs dans les sépultures de cette époque (lampes, vases à liquide); leur état de conservation n'a peut-être pas permis de les considérer comme objets de collection.

L'examen de la céramique et des sculptures, nous permet de dater dans son ensemble, le cimetière de Servane, du II^e siècle avant notre ère.

P. DE BRUN.

¹ Les civilisations anciennes de l'Asie-Mineure, 1928, pl. XXVI.

² Cultes, mythes et religions, t. I, pp. 286 à 293.

IMPRIMERIE UNIVERSITAIRE
E. POURCINE
5, RUE ÉMERIC-DAVID, 5
AIX-EN-PROVENCE